

abonnés aux journaux quotidiens ; dans ces conditions, pour éviter de servir à une partie de ceux qui nous lisent des documents déjà parus ailleurs, serions-nous excusables de laisser ignorer les enseignements du Souverain-Pontife aux certaines de personnes qui ne reçoivent aucun journal si ce n'est le nôtre ?

Et pourquoi trouver inutile et superflu dans une Semaine Religieuse ce qui est pratiqué dans toutes les publications similaires, et ce que l'on applaudit dans les journaux comme un acte de foi et de respect envers l'Eglise ?

N'est-ce pas aux revues du genre de la nôtre qu'il convient plus spécialement de se montrer zélées et respectueuses vis-à-vis tout ce qui a trait à la sanctification et à l'édification des âmes ? Et quand le pape juge à propos de parler, quand les évêques réunis élèvent la voix, soit pour encourager, soit pour blâmer, nous siérait-il d'accueillir leur parole par l'abstention et le silence ? La presse en général aurait droit alors de se prévaloir de notre exemple et de ne point recevoir dans ses colonnes ce que les revues catholiques et religieuses elles-mêmes s'abstiendraient de publier.

Par nous-mêmes nous sommes loin de pouvoir faire tout le bien que nous voudrions, secondons au moins les efforts de nos premiers pasteurs en faisant bon accueil aux encycliques et aux lettres pastorales collectives. Encore si ces documents revenaient bien souvent ; mais c'est à peine s'ils prennent une trentaine de pages sur deux forts volumes in-octavo.

Ah ! si l'état de nos finances le permettait, sans doute nous ferions pour les lettres du pape et des évêques ce qu'elles mériteraient à si juste titre, ce qui a été fait quelquesfois, et ce que nous avons l'habitude de pratiquer pour les mandements particuliers à notre diocèse,—nous les donnerions à nos lecteurs en supplément. C'est là, nous le reconnaissons volontiers, l'idéal rêvé maintes fois.... et qui se réalisera, si nos amis veulent bien prendre patience et nous encourager au lieu d'insister trop assidûment sur des inconvénients qui tiennent à la nature même des publications mensuelles et hebdomadaires, surtout quand elles ne sont pas riches.
